

**Pichon Muriel, *Les Français juifs, 1914-1950. Récit d'un désenchantement*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, 2009, 296 p., 26€**

Le titre, par l'étendue chronologique qu'il propose, laisse supposer une grande ambition : l'histoire des juifs pendant la Grande Guerre et celle des juifs durant la Seconde Guerre mondiale ont déjà suscité de nombreux travaux universitaires. Mais l'auteur réduit son propos au « désenchantement » des « Français juifs » – l'ordre des mots a son importance – à l'égard de leur chère patrie, celle qui avait su les accueillir et les émanciper plus d'un siècle auparavant. Et comme il s'agit de reconstituer un vécu plus que des faits, Muriel Pichon a accompli autant un travail de sociologue que celui d'une historienne en accordant une grande part à des entretiens avec des témoins. On peut alors lui reprocher d'élaborer des conclusions généralisées à partir de quelques personnes : près d'une trentaine en tout, et toutes n'ont pas été interrogées l'auteur ayant exploité leurs écrits ou leurs mémoires.

Malgré ce petit défaut, dont l'historien n'est pas exempt car il est toujours bien difficile sinon impossible de restituer des situations vécues dans leur globalité, ce livre se lit avec beaucoup d'intérêt et la restitution des conversations lui donne un tour dynamique. Parmi les personnes interrogées ou dont les écrits ont été utilisés, on retient les noms de Raymond Aron, la famille Becker (des historiens Jean-Jacques Becker et Annie Kriegel), les militantes féministes Cécile Brunshvicg et Yvonne Netter, Robert Debré, Jacob Kaplan, Jacques Lazarus, Jules Isaac, le fondateur après guerre de l'Amitié judéo-chrétienne de France, Guy de Rothschild, et les artistes Armand Lunel qui trouve refuge auprès du prince de Monaco et Darius Milhaud qui parvient à fuir aux USA dès l'été 1940, enfin René Cassin dont la compréhension lucide des événements est extraordinaire et le fait s'engager dès juin 1940 auprès de la France libre à Londres. Les autres témoins, moins connus (?) ont préféré conserver l'anonymat. Les fonds d'archives ont également été exploités : archives nationales, consistoriales, du Centre de Documentation Juives Contemporaine et de l'Alliance israélite universelle. La presse a été largement consultée et la bibliographie abondante témoigne d'un travail sérieux et d'une enquête approfondie.

On l'aura compris, les récits de vie occupent de nombreuses pages même s'ils n'apparaissent pas d'un seul tenant mais sont entrecoupés pour répondre à la thématique des chapitres. Ceux-ci agencés en trois parties respectent la chronologie : le début du siècle durant lequel les juifs défendent avec enthousiasme la patrie qui a su maîtriser les excès de l'affaire Dreyfus ; les années trente où les juifs sont dans l'expectative anxieuse des menaces à venir ; la persécution à laquelle les juifs font face différemment. Parmi eux, nombreux sont les déjudaïsés qui ne renoncent pas pour autant aux valeurs de leur religion. Si les parents se marient encore à la synagogue et ont préféré trouver un partenaire de même religion, mais les enfants ne reçoivent pas d'éducation juive. D'autres restent attachés à leur communauté, ce sont les consistoriaux, enfin d'autres encore ne retiennent que l'héritage culturel de leur religion.

Le dernier volet de l'ouvrage analyse le « désenchantement ». Comment réagir après la trahison du gouvernement de Vichy à laquelle les « Français juifs » ne pouvaient pas croire. Comment se situer face à une religion pesante et porteuse de menaces perpétuelles ? Le refus et la lutte contre l'antisémitisme habitent chaque rescapé de la Shoah et quelques-uns abandonneront définitivement la religion de leurs pères tandis que d'autres s'y intéresseront un peu plus.

Le lecteur pouvait craindre des redites d'autres travaux mais il n'en est rien. L'auteur aborde le sujet avec précision : il ne s'agit que des « Français juifs » et elle montre bien le contraste entre la revendication de l'appartenance française au début du siècle et la méfiance envers certains Français après la persécution.

D.D.